

Patricia Allais-Rabeux Marché, marchés!

L'artiste aime raconter, par l'aquarelle, les scènes de la vie quotidienne, le monde et les gens, tout simplement : en témoigne sa nouvelle série, très colorée, sur les marchés.



PORTRAIT

Patricia Allais-Rabeux se forme adulte à l'aquarelle, par passion et par appétit pour le grand terrain de jeu qu'offre la technique. À partir de 2010, elle commence à participer à des expositions et des salons, expose en galeries ; depuis une dizaine d'années, elle est invitée à présenter ses aquarelles en France comme à l'étranger - Sainte-Féréole, Saint-Yrieix-la-Perche, Le Bec-Hellouin, Breizh Aquarelle, Le Teich, Gaillon, Clermont-Ferrand, Fabriano, Chili, Espagne... Patricia propose également des stages tout au long de l'année. La nouvelle série de l'artiste sur les marchés sera exposée à la Biennale internationale de l'aquarelle de Brioude, cet été. allaisrabeux.com



J'ai toujours dessiné ou peint. Vous dire quand cela a commencé me fait vieillir! Je suis autodidacte, j'ai toujours appris seule, mis à part quelques cours dans des associations communales. Cela a pris du temps, mais cela m'a également permis d'explorer des chemins de traverse. Je collecte, je peins des ambiances, des lumières, des pays et des paysages. Je raconte des tranches de vie, des moments de rencontre, de partage ou de contemplation. Mes inspirations ont toujours été vers les gens, d'abord à travers le geste et le mouvement, puis à travers la rencontre d'un lieu et de ses habitants.

UN MONDE UNIVERSEL DE COULEURS ET DE SCÈNES À PEINDRE

Depuis très longtemps, j'avais quelque part dans mon cœur l'envie de travailler sur les marchés. Pour plusieurs raisons que j'ai réussi à définir, et certainement d'autres plus inconscientes. Tout d'abord parce que j'aime la couleur, les couleurs joyeuses, et les marchés en sont remplis. Les rouges, verts et violets des légumes, les jaunes, bleus, verts et rouges des parasols; les vêtements des marchands mais aussi ceux des clients. Ensuite parce que j'aime les scènes de vie : j'en ai toujours peint à travers plusieurs thèmes - la rue, les musiciens, les danseurs, les acteurs, puis dans mes séries de déambulations (Paris, Eire, Manhattan, Cuba, le pays de Bray...). Raconter les petites histoires de nos vies quotidiennes m'a toujours passionnée. De plus, il y a des marchés partout dans le monde, et donc des différences à explorer. Et enfin parce que ce thème laisse beaucoup de liberté et de place à la composition.



Cœur de bœuf, 150 x 100 cm

J'aime les grands formats; aussi, mon premier travail sur ce thème (mis à part mes recherches préalables) est un 150 x 100 cm. J'ai tenté ici de composer une aquarelle où le figuratif cohabite avec l'abstrait. Où les rondeurs des légumes répondent aux lignes des tentures qui sont suggérées dans la partie supérieure. Lorsque je commence une nouvelle série, je demande toujours leur avis à des personnes de confiance - parents, amis, collatéraux -, et je les en remercie (ils se reconnaîtront). Ce ne sont pas forcément des peintres, je ne recherche pas une critique technique mais plutôt un ressenti sans flatterie, j'aime connaître leurs sentiments vis-à-vis de mes dernières toiles. Leur retour par rapport à cette œuvre? Que la double lecture est un peu difficile, avec cette impression d'être face à deux tableaux et pas à un seul. Aussi, pour les œuvres suivantes, j'ai tenté d'être plus lisible...



Crabes, 61 x 50 cm

Pour cette aquarelle, j'ai voulu parler des poissonniers du marché de Gisors, là où je fais mes courses toutes les semaines. C'est également le lieu où je retrouve mes ami(e)s pour un moment de convivialité. Ce qui m'a attirée, ce sont les jaunes (caisse et tablier) qui contrastent avec les bleus et gris (poissons, parasol). Lors de la composition, j'ai souhaité que les crabes soient énormes et placés au premier plan. Lorsque j'ai mis en peinture, j'ai fait correspondre l'ocre rouge des crabes avec le dessous de l'étalage. J'ai également ajouté une structure verticale pour ôter un peu du bleu des parasols, trop présent.

MATÉRIEL

Supports. J'utilise toujours le même support, un papier 100 % coton, que je me procure en rouleau. Marouflé sur une toile de coton, il me permet de faire des aquarelles de grands formats. Même si depuis quelque temps j'ai « réduit la voilure ». Il me permet également d'exposer mes aquarelles directement sur le châssis. Sans verre, ni Plexiglas, mettant le spectateur face à face avec l'œuvre.

Outils. Je suis ici assez classique : des pinceaux aquarelles, deux spalters, des brosses plates. Mon seul outil un peu original est un vieux spalter coupé que j'utilise pour réaliser des herbes.

Aquarelles. Pour les couleurs, je me sers d'une palette assez conséquente de 36 godets, ce qui fait beaucoup. Bien entendu, je ne les utilise pas toutes dans la même aquarelle. Disons que je la connais par cœur, et j'ai un peu la fainéantise d'en changer. J'ordonne, toujours, les couleurs dans le même ordre. En alternant celles qui sont couvrantes et celles qui sont transparentes.

Mes sujets

Je change de thème régulièrement, il n'y a pas de durée préétablie. Le besoin d'explorer un autre sujet se fait sentir lorsque j'ai l'impression d'en avoir fini avec un thème. Je ne trouve plus rien à en dire, j'ai l'impression de tourner en rond.



Une nouvelle série me demande beaucoup de temps, du temps qui n'est pas « producteur », au sens où les œuvres ne sont pas en train de se faire. Celles-ci sont en gestation dans mon cerveau. Je réfléchis (cela m'arrive de temps à autre), j'envisage, je tente, j'essaie, je me contredis (c'est très difficile d'être d'accord avec soi-même). Je fais beaucoup de recherches visuelles, je me déplace pour effectuer des repérages visuels, je fais des croquis ou

des esquisses sur place que je conforte avec des photographies. Ensuite, je travaille les compositions possibles à partir de mes croquis faits sur places et de quelques photographies.



Carottes, 46 x 65 cm

J'ai demandé à la biennale d'aquarelle de Brioude de m'autoriser à exposer cette nouvelle série, pour la première fois. Je suis très honorée que le comité de sélection ait accepté de me faire confiance, car les aquarelles sont encore, pour la plupart, dans mon carton de croquis préparatoires.

Je ne vais pas tout dévoiler ici, mais juste pour vous mettre l'eau à la bouche, je voudrais que le visiteur se retrouve dans l'ambiance d'un marché. Et, pour cela, je vais explorer de nouvelles pistes interdisciplinaires.

COULEURS VIVES

Mon travail est très coloré. Je désire que mes peintures soient joyeuses : nous avons bien assez de raisons pour être malheureux, mélancoliques ou tristes dans nos vies. J'y alterne les aquarelles transparentes et couvrantes. Je mélange rarement plus de deux couleurs, préférant superposer des glacis transparents. Pour les foncés, le gris de Payne, que je mélange souvent mais pas toujours avec une couleur plus vive, est le pigment que j'utilise le plus. Les peintres ne sont pas tous d'accord sur son emploi, mais je l'aime et il me le rend bien.

